

Rushes

Michel Coulombe

Volume 8, Number 2, November 1988, January 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34334ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Coulombe, M. (1988). Rushes. *Ciné-Bulles*, 8(2), 54–55.

Michel Coulombe



Diane Keaton



Leonard Nimoy

■ Akira Kurosawa (*Ran*) est un grand rêveur. Et, pour le prouver, il porte à l'écran ses dix rêves préférés. Le film s'intitule justement *The Dreams*. Parmi les producteurs, on trouve un des plus efficaces fabricants de rêves de la Californie, Steven Spielberg (*Empire of the Sun*). George Lucas (*Star Wars*) s'occupe des effets spéciaux.

■ Lasse Hallström tourne aux États-Unis, *Once Around*. Hallström prévoit également porter à l'écran l'histoire de *Peter Pan*, rôle pour lequel Michael Jackson, javellisé, ne devrait pas tarder à montrer le bout de son nez... refait.

■ En pleine ascension, Olivier Stone (*Platoon*) s'attaque à l'adaptation cinématographique de la comédie musicale à succès *Evita*. Mais, avant de faire chanter au monde entier l'histoire de Mme Peron, il tourne un film au titre on ne peut plus américain, *Born on the 4th of July*, qui met en vedette Tom Cruise.

■ Dans *Robocop*, Paul Verhoeven faisait ses débuts américains en proposant un justicier à peu près indestructible et invulnérable. Pour être à la hauteur des attentes grandissantes d'un public amateur de violence et aller un peu plus loin, il ne pouvait que tourner avec le colossal Arnold Schwarzenegger, ce qu'il a d'ailleurs fait et le film s'intitule *Total Recall*.

■ Après le succès impressionnant remporté par *Moonstruck*, Norman Jewison prépare un film sur la jeunesse, *In Country*, qui met en vedette Emily Lloyd et le nouveau Rambo des villes, Bruce Willis, révélé dans *Die Hard*.

■ Hugh Hudson (*Chariots of Fire*) prépare *Rocket*, un film qui, malgré le grand intérêt du réalisateur pour le sport, n'a rien à voir avec la carrière de Maurice Richard. En fait, il s'agit plutôt d'un portrait de l'inventeur de la machine à vapeur.

■ La carrière de réalisateur de Leonard Nimoy, étoile de l'interminable série *Star Trek* (qui comptera bientôt, fait unique, autant d'épisodes au cinéma qu'à la télévision; le cinquième est en route...), ne devrait pas s'arrêter avec le remake sans surprise de *Trois Hommes et un couffin*. Il

tourne donc *The Good Mother*, mettant en vedette Diane Keaton (elle-même réalisatrice, comme chacun le sait).

■ Si un titre comme *Bunker Palace Hotel* vous fait penser à une production américaine, vous faites erreur et c'est probablement l'effet escompté. Le film met en vedette Jean-Louis Trintignant, Carole Bouquet, Maria Schneider et Jean-Pierre Léaud. Dans le même style, Alain Resnais (*Mélo*) retrouve Gérard Depardieu, vedette de *Mon oncle d'Amérique*, dans *I Want to Go Home*, sur un scénario du bédéiste Pfeiffer. Avec Geraldine Chaplin et Micheline Presle.

■ Quatrième film pour le chanteur et compositeur Serge Gainsbourg (*Je t'aime, moi non plus*), *Stan the Flasher* (un autre de ces films français titrés en langue anglaise). Personne ne sera étonné d'apprendre que Gainsbourg le marginal s'intéresse à l'exhibitionnisme...

■ Le premier film de Claire Devers, *Noir et blanc* (inspiré d'une nouvelle de Tennessee Williams) avait fait bonne impression à Cannes et à Montréal. Voilà qu'elle prépare un nouveau film, *Chimère*. Avec Béatrice Dalle qui, depuis 37½ le matin cherche, en vain, à retrouver la formule gagnante. Elle sera épaulée par Wadek Stanczak ce qui devrait lui être de quelque soutien. On la verra aussi dans *Fred Buscaglione*, portrait d'un chanteur populaire italien.

■ Nombreux sont les artisans du cinéma qui, après un long compagnonnage, tentent leur chance du côté de la réalisation (se disant peut-être qu'ils peuvent difficilement faire moins bien...). Voilà qu'un musicien de renom joint les rangs des réalisateurs: Michel Legrand (*les Uns et les autres*). Il dirige Annie Girardot et Sabine Azéma dans *Cinq jours en juin*. N'abandonnant pas son premier métier, Legrand a signé la musique du nouveau film musical de Jacques Demy (*les Parapluies de Cherbourg*), *Trois places pour le 26*. Le film met en vedette Mathilda May, Française Fabian et Yves Montand.

■ Philippe de Broca (*Louisiana*) tente de retrouver la magie des mille et une nuits dans *Scheherazade*.

■ Percy Adlon (*Bagdad Café*) poursuit son association, très profitable, avec l'actrice Marianne Sägebrecht et tourne *Rosalee Goes Shopping*.



■ Troisième long métrage pour le jeune réalisateur vedette Léos Carax, *les Amants du Pont-Neuf*. Carax y réunit deux acteurs de *Mauvais Sang*, Juliette Binoche et Denis Lavant. Les plans du célèbre pont parisien alternent avec ceux d'une reproduction construite en studio.

■ Sergio Leone (*Il était une fois en Amérique*), qui rêve toujours d'une superproduction à Leningrad, songerait à un retour au western.

■ Wim Wenders (*les Ailes du désir*) prépare toujours *Till the End of the World* qui mettra en vedette sa compagne, Solveig Dommartin. Il prévoit tourner dans 17 pays, ce qui l'autorise tout à fait à songer à une coproduction.

■ Dominique Deruddere, qui avait remarquablement adapté Bukowski (*Crazy Love*), réalise maintenant *Wait Until Spring, Bandini*. Avec Ornella Muti et le soutien de Francis Ford Coppola, producteur.

■ Les débuts d'Euzhan Palcy (*Rues Cases-nègres*) à la réalisation ont été très heureux. La suite s'annonce très prometteuse: *A Dry White Season* met en vedette Marlon Brando, Donald Sutherland et Susan Saradon.

■ Le nouveau film de Jerzy Skolimowski (*The Shout*), *Torrents of Spring* a pour interprètes Claudia Cardinale et Ugo Tognazzi.

■ Pour son retour à l'écran, Jacques Doillon (*Comédie!*) a choisi un film de Jacques Doillon, *la Fille de 15 ans*.

■ Les huitième et neuvième Contes pour tous produits par Rock Demers sont maintenant tournés. Il s'agit de *Au revoir Chaperon rouge* de Marta Meszaros et de *Ruano l'indomptable* d'André Melançon.

■ Revenu à Ottawa cet automne, le Festival international de l'animation a vite effacé le mauvais souvenir de son clone d'Hamilton et repris dignement sa place dans le vaste réseau des festivals spécialisés (le comité de sélection a choisi la programmation parmi 551 films soumis à son attention). C'est sans surprise qu'on a vu converger les goûts du jury et du public qui ont accordé leur préférence à *l'Homme qui plantait des arbres* de Frédéric Back, un film d'une maîtrise exceptionnelle qui a déjà accumulé une trentaine de prix à travers le monde. Le prix de la meilleure première oeuvre est allé à la Canadienne Wendy Tilby pour son film *Table of Content*, un film d'une grande beauté sur le temps qui passe et les gestes du quotidien. C'est un film soviétique en forme de fable politique, *Bienvenue* d'Alexei Karayev, qui a obtenu le prix du meilleur film pour enfants. Le prix du meilleur film de cinq minutes et moins est allé à un film anglais aussi rythmé que déroutant, *Picnic* de Paul Vester. Le jury a choisi comme meilleur film entre cinq et quinze minutes une production bulgare d'une surprenante économie de moyens, marquée d'un désespoir à vous couper le souffle, *l'Homme heureux* de Anri Koulev. Le premier prix Héritage-Norman Mc Laren a souligné la carrière, à la fois imposante et prometteuse, de Pierre Hébert, cinéaste de l'Office national du film qui poursuit et pousse même à son extrême limite l'animation sur pellicule, art singulier dans lequel excellait Mc Laren.

■ Si on ne fait pas vite, il y a fort à parier que l'adaptation cinématographique des galipettes internationales des trépidentes soeurs Lévesque perdra de son piment et qu'on se lassera d'attendre, à Berlin comme à Cannes. Ce qui serait dommage. Et injuste. Aussi faudrait-il, en attendant l'oeuvre, qui se prépare dans le secret le plus désespérant, raviver tant bien que mal la flamme, soit en publiant une bande dessinée à caractère promotionnel dans les pages de *Croc*, soit en ajoutant une soirée soeurs Lévesque à la série des Grands explorateurs, soit en offrant à Micheline et Laurence une surprenante chronique douanes et voyage à la télévision... ■



Jacques Doillon